

**Traian SANDU,**

Habilité à diriger des recherches,

Professeur agrégé détaché auprès de l'Université de Paris III – Sorbonne Nouvelle

Directeur du Département d'Etudes européennes,

13, rue de Santeuil - 75231 Paris Cedex 05.

Tél. : 01.45.87.41.82

Mél : [traian.sandu@univ-paris3.fr](mailto:traian.sandu@univ-paris3.fr)

Adresse personnelle :

18, rue des Pinsons

77 360 Vaires-sur-Marne.

Tél. fixe/portable : 01. 60. 20. 35. 63/ 06.19.81.95.83

## **CURRICULUM VITAE ET PRINCIPALES PUBLICATIONS**

### I - Titres universitaires

### II - Activités professionnelles

1. Activités d'enseignement
2. Responsabilités scientifiques et pédagogiques
3. Organisation de manifestations scientifiques
4. Liens avec les partenaires institutionnels du domaine de recherche

### III - Activités de recherche

1. Thèse
2. Habilitation à diriger des recherches
3. Principales publications : présentation analytique

Marié, deux enfants. Né le 9 janvier 1967 à Bucarest, arrivé en France en 1978.

## I - TITRES UNIVERSITAIRES

**Concours général** (1984, 2<sup>e</sup> prix de Français).

Admission à l'**Ecole Normale Supérieure** de Fontenay-Saint-Cloud (septembre 1988).

**Agrégation** et **CAPES** d'histoire (juillet 1992).

**DEA d'histoire contemporaine** (juin 1993, mention très bien) : *La France, la Roumanie et la sécurité collective en Europe de 1919 à 1936*, sous la direction du Professeur Jacques Bariéty de l'Université Paris IV; autre membre du jury : le Professeur Catherine Durandin (INALCO).

**Doctorat en histoire** : *La France, la Roumanie et la sécurité en Europe de 1919 à 1933*, soutenue le 12 décembre 1998 à Paris IV avec la mention **très honorable avec les félicitations à l'unanimité** devant un jury composé de :

M. Jacques BARIÉTY, Professeur à l'Université de Paris IV

M. Jean-Paul BLED, Professeur à l'Université de Paris IV (président)

Mme. Catherine DURANDIN, Professeur à l'INALCO

M. Vasile VESA, Professeur à l'Université de Cluj (Roumanie)

M. le lieutenant-colonel Frédéric GUÉLTON (Service Historique de l'Armée de Terre).

**Habilitation à diriger les recherches** : « *Mutations géopolitiques et radicalité politique en Roumanie dans le contexte centre-européen du XX<sup>e</sup> siècle* »,

thèse d'habilitation : *La Légion de l'Archange Michel/ Garde de Fer. La révolution fasciste dans une Roumanie en voie de modernisation (1919-1938)*

soutenue le 27 novembre 2010 à Paris I devant un jury composé de :

Mme Catherine DURANDIN, professeur à l'INALCO, présidente du jury, rapporteur

Mme Catherine HOREL, directrice de recherche au CNRS, garante de la recherche

M Francesco GUIDA, professeur à Rome III, rapporteur

M Didier MUSIEDLAK, professeur à Paris Ouest Nanterre, rapporteur

M Roger GRIFFIN, professeur à Oxford Brookes

M. Denis PESCHANSKI, directeur de recherche au CNRS

## II - ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES

### Cursus professionnel :

1988-1993 : Elève de l'Ecole Normale Supérieure. (Fontenay/Saint-Cloud).

1992-1993 : Service militaire.

1993-1996 : Assistant moniteur normalien à l'Université de Strasbourg III.

1996-1999 : Attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'Université de Paris IV.

1999-2002 : Professeur au lycée Jean Vilar de Meaux

Chargé de cours à l'Université de Paris IV et de Strasbourg III

Depuis 2002 : Professeur agrégé détaché auprès de l'Université de Paris III - Sorbonne Nouvelle

### 1. Activités d'enseignement

#### . Histoire de l'Europe et de la construction européenne (CM)

*Histoire de la construction européenne jusqu'à Maastricht* (L3, puis M1, 2012, 2016, 2018) : cours semestriel

*Histoire de l'intégration européenne depuis Maastricht* (M1, 2012) : cours semestriel

*Histoire de la politique extérieure de la France après 1945* (M1, 2017)

*Grands problèmes de l'Europe contemporaine* (M1) : cours semestriel

*Images et lieux de mémoire de l'Europe* (L1, depuis 2014) : TD semestriel

*La politique européenne d'élargissement aux pays d'Europe centre-orientale* (M2) : cours de 16h

*La transition « eurocompatible » des pays d'Europe centre-orientale en vue de l'adhésion à l'Union Européenne* (M2). : cours de 16 h.

#### . Histoire de la guerre froide (CM)

*La guerre froide* (M1, 2013) : cours semestriel

#### . Histoire de l'Europe centrale aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

**Licence 1 et 2** : *Histoire de la Hongrie* (PARIS III, 2006-2014) (CM) : cours annuel

**Licence 1 et 2** : *Histoire de la Finlande* (PARIS III, 2006-2014) (CM) : cours annuel

**Licence 1 LEA** : *Histoire de la Hongrie au XX<sup>e</sup> siècle* (PARIS III, 2002-2004) (CM) : cours annuel

**Licence 2 LEA** : *Histoire de la Hongrie après 1989* (PARIS III, 2003-2005, 2012-13) (CM) : cours annuel

**Licence 3**: *Le Deuxième Empire allemand de 1871 à 1914* (PARIS IV, 1996-1997) : TD annuel

*La Monarchie des Habsbourg en Europe de 1848 à 1918* (PARIS IV, 1997-1999) : TD annuel

**M1** : *Histoire comparée des pays d'Europe centrale depuis 1945* (PARIS III, depuis 2012) : cours semestriel

**M2** : *Initiation à l'histoire de l'Allemagne de 1848 à 1945* (STRASBOURG III, 1993-1996) : cours annuel

*Fondements historiques de l'Allemagne contemporaine* (STRASBOURG III, 1999-2000) (CM)

*Les relations entre les pays d'Europe centre-orientale et l'Allemagne*  
(STRASBOURG III, 1993-1996) : cours annuel

**DU de troisième cycle : Histoire de la Roumanie au XX<sup>e</sup> siècle** (STRASBOURG III, 1993-2001) : cours semestriel

### **. Histoire culturelle de l'Europe**

*Construction culturelle des identités nationales* (L3, 2015) : cours semestriel

*Histoire culturelle de l'Europe au XX siècle* (M1, 2015) : cours semestriel

### **. Histoire politique et sociale de l'Europe, XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècles (TD)**

L3 : *L'Europe et ses nations au XIX<sup>e</sup> siècle, 1815-1914* (PARIS III, 2008-2010, 2012-2015) : TD semestriel

L3 : *L'Europe et ses nations entre les deux guerres mondiales (1918-1939)* (PARIS III, 2009-2010, 2012-2016) : TD semestriel

L1 : *La France sous la Révolution et sous l'Empire* (PARIS IV, 1996-1999) : TD annuel

L1 : *Initiation à l'histoire de l'Europe au XIX<sup>e</sup> siècle, sous ses aspects démographiques, économiques, sociaux et politiques* (PARIS IV, 1996-1999) : TD annuel

### **Interventions dans des séminaires doctoraux, conférences**

*Droit et histoire* (2018, Paris III)

*Le fascisme italien: influences et confluences. Le cas de la Garde de Fer roumaine* (Florence, 2015)

*La Russie dans les Balkans (occidentaux) : la pièce de la monnaie ukrainienne ? Aspects géopolitiques et économiques* (Paris III, 2014)

*Le fascisme roumain* (Archives de Paris, 2014)

*L'Europe centre-orientale vingt après 1989* (PARIS III, 2010)

*Le Mouvement légionnaire roumain* (discutant de l'exposé du professeur Oliver Schmitt de l'université de Vienne, PARIS I, 2009)

*Historiographie de l'Europe centrale dans les relations internationales entre les deux guerres* (PARIS I, 2007)

*La Garde de fer dans l'histoire des fascismes centre-européens* (PARIS I, 2006)

*La notion de sécurité collective en Europe centrale entre les deux guerres* (PARIS III, 2005)

*La position géostratégique de la Roumanie en Europe après septembre 2001*, PARIS III, 2005

*Géopolitique des élargissements de l'UE et politique des nouveaux voisins* (PARIS III, 2004)

*Les politiques culturelles de la Roumanie et de la Hongrie après 1989* (PARIS III, 2003)

*Les élites politiques hongroises : un siècle d'alignements européens* (PARIS III, 2002)

*La Roumanie et l'intégration dans l'Union Européenne* (PARIS III, 2002)

*L'industrialisation des pays centre-européens entre les deux guerres* (INALCO, 2000).

*Le contexte et l'élaboration du traité franco-roumain de 1926* (PARIS IV, 1999)

*Relations de sécurité entre la France et l'Europe centre-orientale, 1925-1933*, (PARIS IV, 1997)

*Le décollage économique dans les pays d'Europe centrale, 1919-1940* (PARIS IV, 1997)

### **Coopérations internationales de PARIS III (cours de Master de 8h)**

*Le populisme en Europe centrale* (Université Corvinus de Budapest, 2012)

*La France dans l'Union Européenne, poids ou pesanteur ?* (Université CHARLES de Prague, 2009 et Université Corvinus de Budapest, 2010)

*Transition dans les pays d'Europe centre-orientale* (Université CORVINUS de Budapest, 2004-2005)  
*Position géostratégique et choix diplomatiques des pays d'Europe centre-orientale candidats à l'adhésion à l'UE* (Université CHARLES de Prague, 2004)  
*Les pays d'Europe centre-orientale face à l'élargissement de l'Union Européenne* (Université CHARLES de Prague, 2003)

## **2. Responsabilités scientifiques et pédagogiques**

### *Responsabilités administratives*

Directeur de l'Institut d'Études européennes de Paris 3.

### *Coopérations scientifiques*

Co-responsable avec les professeurs Xavier Richet et Srdjan Redzepadjic du projet international *Économie et géopolitique des récents et futurs élargissements européens. Une analyse comparative des modalités des élargissements dans les Balkans* (BALKINT), ayant reçu l'approbation de la CE pour obtenir une chaire Jean Monnet pour l'équipe de recherche ICEE de Paris 3.

Membre du comité de pilotage du GDR « Connaissance de l'Europe médiane » présenté par le Professeur Antoine Marès (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/UMR IRICE 8138).

Co-responsable avec le professeur Patrick Renaud du programme *Ouest-est : dynamiques centre-périphérie entre les deux moitiés du continent. Des regards pluridisciplinaires*. Ce projet sur 3 ans (2008-2011) a reçu un financement de la part de la Région Île-de-France.

Évaluations scientifiques pour l'European Institute for Advanced Study (EURIAS) Fellowship Programme 2015-2016, ainsi que pour le centre d'évaluation scientifique hongrois.

Membre du comité scientifique du colloque international sur *Les Guerres balkaniques 1912-1913 : conflits, enjeux, mémoires*, organisé par Catherine Horel dans le cadre d'un cycle sur les Balkans dans les relations internationales, et qui doit se tenir à Paris I en juin 2013.

Membre du comité scientifique du colloque *Paysages en dialogue : espaces et temporalités entre centres et périphéries européens*, co-organisé par Paris 3 et l'Université ELTE de Budapest les 10-11 décembre 2010.

Membre du groupe de recherche sur la Garde de fer et l'extrême-droite roumaine de l'entre-deux-guerres dirigé par les professeurs Oliver Schmitt de l'Université de Vienne et Armin Heinen de l'Université d'Aachen.

Participant au programme *Agrarismus in Ostmitteleuropa, 1880-1960*, de l'Université Viadrina de Francfort-sur-Oder (2007-2010).

Membre de la Sous-commission de publication des Archives diplomatiques (DDF, Documents diplomatiques français) des années vingt, 1992-2002.

### *Responsabilités pédagogiques*

4 doctorants en co-tutelle ou en co-direction : Antal BERKES, travaillant sur les minorités hongroises dans la Roumanie de l'entre-deux-guerres ; Danusia POPESCU, travaillant sur le réseau consulaire roumain ; Gabriela BOSANCIC, travaillant sur l'intégration des Balkans occidentaux dans l'Union européenne ; Ecaterina OJOGA, travaillant sur la propagande internationale communiste au sujet de la Roumanie entre les deux guerres.

Rapporteur de la thèse de Dragoș ZAHARIA, « La Roumanie acteur européen. L'adaptation de sa politique étrangère à la PESC/PESCD et la promotion des intérêts régionaux », dirigée par le Pr. Nicole Piétri (soutenance le 18 avril 2015 à l'Université de Strasbourg).

Rapporteur de la thèse d'Adriana RÂSU, « Les fondements du redressement de l'État roumain au prisme de l'éducation », dirigée par M. Jean-Marc Peyrical (Paris 11).

Membre du jury de thèse de Wioletta ZAREBA, « L'élaboration de la politique européenne de voisinage et la gestion du problème des frontières : le rôle des nouveaux États membres (notamment celui de la Pologne) », dirigée par Élisabeth du Réau et soutenue le 29 juin 2011 à Paris 3.

Direction de plusieurs mémoires de M1 et de M2.

Responsable de l'équipe « Jeunes chercheurs » de l'École Doctorale « Espace Européen Contemporain » de PARIS III. Coordination de cinq rencontres entre 2003 et 2005 ayant abouti à des publications : voir liste des publications.

Participation au séminaire d'Élisabeth du Réau et de Christine Manigand à Sciences-Po sur *l'Histoire de l'Europe, Identités nationales et dynamiques européennes* (2005-2007).

Tutorat méthodologique en histoire (master, PARIS III).

Encadrement d'étudiants européens « Socrates » (PARIS IV, 1996-1999).

Encadrement de mémoires du D.E.S.S. études germaniques (STRASBOURG III, 1993-1996).

### **3. Organisation de manifestations scientifiques**

1. *L'Union européenne à 25 au miroir des opinions d'Europe centrale et orientale*, colloque jeunes chercheurs co-organisé avec Christine Manigand et Julien Thorel en 2003.

2. *Identités nationales, identité européenne, visibilité internationale*, colloque organisé les 5 et 6 décembre 2003 par le Centre Interuniversitaire d'Études Hongroises de Paris III et l'École Doctorale de Littérature comparée de Paris IV.

3. *Illusions de puissance, puissance de l'illusion, l'Europe centrale dans les relations internationales entre les deux guerres : historiographies et histoire*, table ronde du 1<sup>er</sup> avril 2004 organisée par le Centre Interuniversitaire d'Études Hongroises de Paris III.
4. *Dynamiques et résistances dans le nouvel espace politique européen*, journée d'études du 25 juin 2004 co-organisée avec Christine Manigand et Élisabeth du Réau.
5. *Quelle politique étrangère et de sécurité et quelle défense pour quelle Europe ?*, journée d'étude co-organisée avec Christine Manigand et Élisabeth du Réau à Paris III le 10 février 2005.
6. *La Périphérie du fascisme, spécification d'un modèle fasciste au sein de sociétés agraires ; le cas de l'Europe centrale entre les deux guerres*, colloque co-organisé avec Catherine Horel et Fritz Taubert en septembre 2005.
7. *Frontières et sécurité de l'Europe. Territoires, identités et espace européens*, colloque jeunes chercheurs co-organisé avec Christine Manigand et Élisabeth du Réau le 3 octobre 2006 à Sciences-Po Paris.
8. Patrick Renaud, Judit Maàr et Traian Sandu, *Temps, espaces, langages, la Hongrie à la croisée des disciplines*, colloque international organisé les 14-16 décembre 2006 par le Centre Interuniversitaire d'Études Hongroises.
9. *Vers un profil convergent des fascismes ? « Nouveau consensus » et religion politique en Europe centrale*, colloque organisé par le Centre Interuniversitaire d'Études Hongroises de Paris III à Paris le 2 avril 2009.
10. Patrick Renaud, Judit Maàr et Traian Sandu, *Ouest-Est, dynamiques centre-périphérie entre les deux moitiés du continent. Des regards interdisciplinaires*, université d'été de Pécs des 24-29 août 2009, dans le cadre du programme *Ouest-est : dynamiques centre-périphérie*.
11. Patrick Renaud, Judit Maàr et Traian Sandu, *La tension centre-périphérie à l'épreuve de l'interdisciplinarité*, université d'été de Cracovie des 29 août-4 septembre 2010, dans le cadre du programme *Ouest-est : dynamiques centre-périphérie*.
12. Judit Maàr et Traian Sandu, *Paysages en dialogues, espaces et temporalités entre centres et périphéries européens*, colloque organisé par Paris 3 et ELTE à Paris les 10 et 11 décembre 2010.
13. *Le clivage centre-périphérie en Europe à l'épreuve de la pluridisciplinarité : des certitudes hiérarchisées à la polyphonie harmonique ?*, colloque de clôture du programme *Ouest-est : dynamiques centre-périphérie*, tenu à Paris du 1<sup>er</sup> au 3 décembre 2011.
14. Co-organisation avec les professeurs Xavier Richet et Srdjan Redzepadjic des activités (séminaires, ateliers, colloque) liées au projet international *Économie et géopolitique des récents et futurs élargissements européens. Une analyse comparative des modalités des élargissements dans les Balkans (2014-2016)*, chaire Jean MONNET.
15. « Quand les satellites quittent les orbites : précarité identitaire/ tropismes centrifuges de petites puissances centre-européennes au XX-XXI siècles », journée d'étude du 9 novembre 2017, Paris 3.

#### **4. Liens avec les partenaires institutionnels du domaine de recherche**

- EA « Intégration et Coopération dans l'Espace européen » (ICEE), Paris III
- Association des Historiens Contemporanéistes de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

### III - ACTIVITÉS DE RECHERCHE

#### 1. Thèse : *La France, la Roumanie et la sécurité en Europe de 1919 à 1933* (soutenue le 12 décembre 1998)

**La problématique générale** des relations franco-centre-européennes entre les deux guerres est structurée par la question de la sécurité, mais aussi par sa dimension socio-culturelle des illusions générées au sein des opinions publiques roumaine – et plus largement centre-européenne – et française quant au lien indéfectible entre la puissance occidentale et espace oriental. Si la France a eu le projet d'intégrer la Roumanie à un dispositif de sécurité continental, quel en a été l'« habillage » idéologique et les arrière-pensées stratégiques ? En somme, comment les deux pays purent-ils concilier l'hétérogénéité de leurs préoccupations géostratégiques, Paris étant préoccupé par le danger allemand et Bucarest par le danger soviétique ?

La preuve de l'inadéquation globale des intérêts géostratégiques de la France et de la Roumanie une fois apportée, la question se pose de la pérennité de la conviction contraire chez certains décideurs ou au sein des opinions et des historiographies française et roumaine. Trois raisons historiographiques et historiques majeures peuvent expliquer cet engouement, sans compter la rituelle invocation des affinités latines, du sentiment de gratitude envers les protecteurs de la Roumanie, ainsi que de l'attraction culturelle de la capitale française sur les élites roumaines, motifs dont il ne faut néanmoins pas ignorer la force auprès de l'opinion.

Il faut d'abord relever le malentendu fondamental au sujet du système centre-européen de la France : ceux qui en font une base solide de la sécurité française confondent la coopération entre Alliés au sein de la Société des Nations et la convergence supposée des intérêts géostratégiques précis : ils projettent la phraséologie de Genève sur l'unité interalliée et la sécurité collective sur les relations bilatérales et zonales marquées par la Realpolitik. Il ne suffit pas d'invoquer le mythe de l'unité alliée pour faire effectivement advenir celle-ci.

La seconde raison de la pérennité dans la croyance d'un système de revers entre la France et l'Europe centrale combine également aspects géostratégiques et idéologiques. Entre 1919 et 1933, à l'exception de l'intermède Tardieu, la diplomatie française a été dirigée par des hommes de centre et de centre-gauche, et surtout par Aristide Briand. Les choix de ce dernier en matière de sécurité ont rejeté la légation de Roumanie du côté de la droite française.

Enfin, la raison d'ordre historiographique de la popularité du lien franco-roumain relève de la référence à une période de prestige pour la France et pour la Roumanie. Elle intègre l'illusion selon laquelle l'adoption du modèle jacobin français à Bucarest dans les années 1920 devait avoir forcément des répercussions pro-françaises sur le plan de la politique internationale de la Roumanie. Ceci ne se vérifie que partiellement.

Le second point d'achoppement parallèle à la coopération pour la sécurité fut le problème des frontières et des minorités. La France et la Roumanie collaborèrent lors de la mise en place des frontières stratégiques de la Grande Roumanie en 1919. Si elles entendaient tirer tous les bénéfices en matière de sécurité collective et d'antirévisionnisme de la Société des Nations, elles ne tenaient pas à laisser l'usage de ce porte-voix aux minorités ethniques des territoires annexés. Bien que la France eût promu la tolérance envers les minorités, les jacobins de Bucarest invoquaient facilement le modèle centralisateur français et la nécessité d'éviter la déstabilisation de l'œuvre interalliée pour se dédouaner d'une administration qui avait la main lourde. En retour, la France ne pouvait que s'interroger sur la fiabilité d'un État allié en proie aux mécontentements des minorités.



**2. Habilitation** : « *Mutations géopolitiques et radicalité politique en Roumanie dans le contexte centre-européen du XX<sup>e</sup> siècle* »

(soutenue le 27 novembre 2010)

Mémoire inédit : *La Légion de l'Archange Michel/ Garde de Fer. La révolution fasciste dans une Roumanie en voie de modernisation (1919-1938)*

L'apport théorique et méthodologique des tenants du *new consensus* – définissant le fascisme comme une révolution globale, idéologiquement articulée, reposant sur des pratiques apparentant le charisme du chef à une religion politique – dans l'étude des fascismes est fondamental et justifie sa double ambition d'avoir produit un discours à la fois novateur et convaincant sur la nature et les dynamiques du fascisme, et applicable à chacune des formes de cette idéologie. Ce projet a pour but de déplacer le point d'application italien et allemand des études du *new consensus* vers l'espace centre-oriental du continent, qui a produit au moins trois mouvements fascistes importants – en Roumanie, en Hongrie et en Croatie. Ce faisant, les analyses des tenants du *new consensus* s'enrichiront tout en se nuancant, puisque le ton quelque peu fataliste adopté dans l'étude d'une idéologie présentée comme imparable dans l'état des sociétés et des opinions publiques choquées par la Grande Guerre et par la Grande Crise, devra se confronter à des situations de mise en échec du fascisme par les conservatismes autoritaires, à de très résistibles ascensions donc dans le contexte de sociétés encore retardées.

Si les fascismes centre-européens ont déjà suscité quelques sérieuses monographies, tant chez les historiens que chez les spécialistes en modélisation politique, aucune n'a croisé, pour des raisons conjoncturelles ou méthodologiques, la plongée dans les archives avec l'approche récente du *new consensus*. Si nous adhérons pleinement à ce dernier – comment expliquer autrement le succès populaire du fascisme dans un pays aussi retardé que la Roumanie ? – force est néanmoins de constater que les éléments de la synthèse fasciste supposent un certain degré de développement. Ainsi, quel qu'ait été le talent de tel chef fasciste pour proposer une mixture hautement étudiée au corps social, il faut reconnaître que le but restant sa mobilisation massive, cette dernière est plus facile à réaliser auprès d'une société déjà concentrée géographiquement, habituée aux rassemblements et aux organisations de masse au nom de la nation. L'interprétation qualitative et culturaliste du *new consensus* bute donc sur un effet de seuil quantitatif que seule l'histoire sociale et l'histoire politique plus traditionnelles sont capables de compléter pour rendre compte de la massification des mouvements fascistes et de la prise du pouvoir – ou non – par les chefs fascistes.

### 3. Publications

#### . Livres

1. *La France, la Roumanie et la sécurité en Europe de 1919 à 1933*. Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2002.
2. *Le système de sécurité français en Europe centre-orientale, l'exemple roumain (1919 à 1933)*, L'Harmattan, coll. *Aujourd'hui l'Europe*, 1999, 495pp. Version allégée de la thèse.
3. *La Grande Roumanie alliée de la France, une péripétie diplomatique des Années Folles ? (1919-1933)*, L'Harmattan, coll. *Aujourd'hui l'Europe*, 1999, 284 pp. Recueil de documents introduits et annotés.
4. *Histoire de la Roumanie*, Paris, Perrin, 435 pp., 2008 (trad. en bulgare, Riva Publishers, 2010).
5. *Un Fascisme roumain. L'histoire de la Garde de fer*, Paris, Perrin, 2014, 494pp (avec le concours du Centre National du Livre).
6. Une biographie de Nicolae Ceaușescu (en préparation, à paraître chez Perrin en 2018).

#### . (Co-)Direction d'un ouvrage

1. *Identités nationales, identité européenne, visibilité internationale*, Paris, L'Harmattan, coll. *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2004, 276pp.
2. *Illusions de puissance, puissance de l'illusion, l'Europe centrale dans les relations internationales entre les deux guerres : historiographies et histoire*, Paris, L'Harmattan, coll. *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2005, 292pp.
3. Élisabeth du Réau, Christine Manigand et Traian Sandu, *Dynamiques et résistances dans le nouvel espace politique européen*, Paris, L'Harmattan, coll. *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2005, 227pp.
4. Catherine Horel, Traian Sandu et Fritz Taubert, *La Périphérie du fascisme, spécification d'un modèle fasciste au sein de sociétés agraires ; le cas de l'Europe centrale entre les deux guerres*, L'Harmattan, coll. *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2006, 187pp.
5. Élisabeth du Réau, Christine Manigand et Traian Sandu, *Frontières et sécurité de l'Europe. Territoires, identités et espace européens*, colloque jeunes chercheurs tenu le 3 octobre 2006 à Sciences-Po, L'Harmattan, coll. *Aujourd'hui l'Europe*, 2008, 262pp.
6. *Vers un profil convergent des fascismes ? « Nouveau consensus » et religion politique en Europe centrale*, Paris, L'Harmattan, coll. *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2010, 274pp.
7. *L'Europe à contre-pied : idéologie populiste et extrémisme de droite en Europe centrale et orientale*, Paris, L'Harmattan, *Cahiers d'études hongroises et finlandaises* n°20, juin 2015, 377pp.

#### . (Co-)Direction d'un numéro

1. Christine Manigand, Traian Sandu et Julien Thorel, *L'Union à 25 au miroir des opinions d'Europe centrale et orientale*, n°spécial de *Dialogues européens*, n°5, automne 2003, Presses de la Sorbonne-Nouvelle, 132pp.
2. *Quelle politique étrangère et de sécurité et quelle défense pour quelle Europe ?*, Paris, Presses de la Sorbonne-Nouvelle, *Dialogues européens*, n°6 et n°7, 2005, 165pp.
3. Patrick Renaud, Judit Maar et Traian Sandu, *Temps, espaces, langages, la Hongrie à la croisée des disciplines*, actes du colloque international organisé les 14-16 décembre 2006 par

le Centre Interuniversitaire d'Études Hongroises, L'Harmattan, *Les Cahiers d'Études hongroises*, volume I (504pp) et II (574pp), mai 2008.

4. Patrick Renaud, Judit Maàr et Traian Sandu, *Ouest-est : dynamiques centre-périphérie entre les deux moitiés du continent. Des regards interdisciplinaires*, Paris, L'Harmattan, coll. *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2011, 514pp.

5. Judit Maàr et Traian Sandu, *Paysages en dialogue : espaces et temporalités entre centres et périphéries européens*, Paris, L'Harmattan, *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 294pp, 2012.

6. Patrick Renaud, Judit Maàr, Traian Sandu et Julia Nyikos, *Ouest-Est : dynamiques centre-périphérie entre les deux moitiés du continent. La pluridisciplinarité en pratique dans les sciences humaines et sociales*, Paris, L'Harmattan, *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2012, 448pp.

**. *Chapitres de livres, articles et communications (histoire des relations internationales, relations internationales, totalitarismes, divers)***

### **Histoire des relations internationales**

Mon projet de thèse, élaboré dès mon mémoire de maîtrise (1989-1990), s'est inséré dans la modification d'ensemble de la conception historique du système de sécurité français et la réévaluation de la diplomatie des années vingt, rendant sa cohérence finale à une interprétation qui bénéficiait des avancées dans les domaines allemand (Jacques Bariéty) et russe (Anne Hogenhuis-Seliverstoff), mais souffrait encore de réticences dues à l'ombre portée rétrospectivement des années trente et des reculs de Munich et de la drôle de guerre. J'ai ainsi démontré la fragilité du système d'alliances élaboré par la France en Europe centrale après les traités de paix, ainsi que la responsabilité de ces pays dans son dysfonctionnement, notamment lors de la crise de la Ruhr. Le basculement en faveur de la sécurité définie surtout pour l'Europe occidentale à Locarno se comprenait ainsi davantage et infirmait l'opprobre pré-munichoise dont l'historiographie traditionnelle finaliste couvrait habituellement la diplomatie de Briand.

La période de travail doctoral s'est accompagnée de la publication de douze articles dans des revues à comité de lecture ou dans des actes de colloques internationaux sur le sujet de la thèse. Ces manifestations m'ont permis de m'insérer dans la communauté de chercheurs spécialistes de ces questions de relations internationales, d'histoire militaire et de l'espace centre-européen, d'y faire connaître et d'enrichir la matière de mes recherches.

Après la soutenance, j'ai continué à publier sur le sujet. Ces participations ne sont pas de simples rappels de ma recherche doctorale. Outre qu'elles m'obligent à me tenir au courant des nouvelles recherches sur mes anciennes problématiques – avec le plaisir parfois de

constater la confirmation de mes conclusions chez de talentueux collègues<sup>1</sup> –, je combine anciennes et nouvelles recherches dans certains chapitres ou articles consacrés soit aux transferts idéologiques – comme dans les articles portant sur les influences croisées du fascisme italien et de l’Action française sur la Légion –, soit à l’influence de l’idéologie sur la prise de décision en politique étrangère – comme, entre autres, l’article sur la politique d’Antonescu durant la Deuxième Guerre mondiale –, soit pour utiliser la question de l’indépendance des mouvements fascistes des petites puissances par rapport à leurs congénères des puissances impériales comme témoignage de leur caractère autochtone – comme l’article du colloque *Illusions de puissance, puissance de l’illusion*<sup>2</sup>.

Participation à la publication des *Documents Diplomatiques Français* :

1. *Documents diplomatiques français*, sous la direction de Jacques Bariéty, période de janvier à mai 1920, volume I, Imprimerie nationale, 1997, 689p.
2. *Documents diplomatiques français*, sous la direction de Jacques Bariéty, période de mai à septembre 1920, volume II, Imprimerie nationale, 1999, 688p.
3. *Documents diplomatiques français*, sous la direction de Jacques Bariéty, période de septembre 1920 à janvier 1921, volume III, Peter Lang, 2002, 667p.

Chapitres de livres et actes de colloques

1. «Droit et diplomatie dans le contexte des relations culturelles franco-roumaines de la deuxième moitié des années trente ; l’exemple de Georges Sofronie», actes du colloque franco-roumain tenu à Bucarest en octobre 1993 : *Les Relations culturelles franco-roumaines entre les deux guerres*, *Revue roumaine d’études internationales*, XXVII<sup>e</sup> année, 5-6 (127-128), 1993, pp.385-401.

1. «La France et la Bessarabie roumaine de 1918 à 1920 : une reconnaissance difficile», dans Christian Baechler et Carole Fink (dir.), *L’Établissement des frontières en Europe après les deux guerres mondiales : une étude comparée*, Berne, Peter Lang, 1995, pp.369-387. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/12/10/PDF/La\\_France\\_et\\_la\\_Bessarabie\\_roumaine\\_1918-1920.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/12/10/PDF/La_France_et_la_Bessarabie_roumaine_1918-1920.pdf)

2. «Les avatars de la ratification de la Convention bessarabe par la France, 1921-1924», actes du colloque franco-roumain tenu à Iasi en septembre 1995 : *Frontières politiques et culturelles*, XVIII-XX, numéro spécial de la *Revue roumaine d’histoire*, tome XXXV, janvier-juin 1996, pp.59-68. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/12/13/PDF/La\\_France\\_et\\_la\\_ratification\\_de\\_la\\_convention\\_bessarabe\\_1921-1924.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/12/13/PDF/La_France_et_la_ratification_de_la_convention_bessarabe_1921-1924.pdf)

3. «Le plan Maniu de Confédération économique danubienne du premier semestre 1929», dans *Le Plan Tardieu*, actes du colloque tenu à Paris IV-Sorbonne les 6 et 7 novembre 1997, numéro spécial de la *Revue d’Europe centrale*, sous la direction de Jacques Bariéty et de Jean-Paul Bled, tome V, n°2, 2<sup>e</sup> semestre 1997, pp.41-49. <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/03/22/PDF/MANIU.pdf>

4. «Bucarest sur l’axe brisé Paris-Varsovie-Moscou : de la méfiance à la coopération roumano-soviétique sous égide française, 1929-1933», dans *L’Ère Barthou*, actes du colloque tenu à Strasbourg en octobre 1998, numéro spécial de la *Revue d’Europe centrale*, coordonné par Jean-Paul Bled, tome VII, n°2, 2<sup>e</sup> semestre 1999, pp.81-88. <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/03/20/PDF/BARTHOU.pdf>

5. «La Roumanie et l’impossible articulation d’un système de sécurité français en Europe centre-orientale, septembre 1920 - décembre 1921», dans *La France à la recherche de sécurité, 1920-1922*,

<sup>1</sup> Isabelle Davion, «La France entre Prague et Varsovie de 1919 à 1939 : du triangle stratégique au triangle des solitudes», dans Traian Sandu, *Illusion de puissance...*, op. cit., pp163-178.

<sup>2</sup> «Le renouvellement de l’histoire politique roumaine de l’entre-deux-guerres», pp67-84.

numéro spécial de septembre 1999 de la revue *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n°193, coordonné par Jacques Bariéty, pp53-68. <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/54/94/24/PDF/1920-22.pdf>

6. «La Roumanie dans le dispositif de sécurité français dans les années 1920», actes du colloque international organisé à Paris les 2-4 décembre 1999 par le C.E.H.D. et par le S.H.A.T., *Bâtir une nouvelle sécurité, La Coopération militaire de la France avec les pays d'Europe centrale et orientale dans les années 1920*, Château de Vincennes, 2001, 705pp., pp. 467-481.

7. «La Roumanie sur l'axe Paris Moscou, 1933-1937 : sécurité européenne et coopération militaire», dans Bonneville-de Gayffier, Anne-Claire (sous la direction de), actes des journées d'étude *Sécurité et coopération militaire en Europe, 1919-1955*, Paris, L'Harmattan, *Cahiers d'Histoire de Saint Cyr-Coëtquidan* n°1, 2004, pp. 249-267. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/14/06/PDF/La\\_Roumanie\\_sur\\_l\\_axe\\_stratA\\_gique\\_franco-soviA\\_tique\\_1933-1937.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/14/06/PDF/La_Roumanie_sur_l_axe_stratA_gique_franco-soviA_tique_1933-1937.pdf)

8. « La longue marche vers le traité franco-roumain de 1926 : alliance d'un système de revers, réassurance à Locarno ou texte de circonstance ? », dans *Images et intérêts, la France et l'Europe médiane au XX<sup>e</sup> siècle*, n° spécial du *Valahian Journal of Historical Studies*, Turku, Finlande, 2005. Texte repris par *Revista institutului diplomatic român*, semestre I, 2007, pp. 188-200. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/03/27/PDF/TraitA\\_1926.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/03/27/PDF/TraitA_1926.pdf)

9. « Introduction générale : De Munich à Locarno, et retour : pour une écriture française décomplexée des relations avec l'Europe centrale entre les deux guerres », dans Traian Sandu (dir.), *Illusions de puissance, puissance de l'illusion, historiographies et histoire de l'Europe centrale dans les relations internationales entre les deux guerres*, L'Harmattan, coll. *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2005.

10. « Le renouvellement de l'histoire politique roumaine de l'entre-deux-guerres », *ibid.*, pp67-84.

11. « Tableau géostratégique de l'Europe au lendemain de Locarno », dans Jacques Bariéty, *Aristide Briand, la Société des Nations et l'Europe, 1919-1932*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2007, 542 p., pp. 106-116.

12. « La politique roumaine des minorités dans l'entre-deux-guerres : entre pression nationaliste et protection internationale », dans BATAKOVIC, Dusan T., *Les minorités dans les Balkans. Politique de l'État et relations interethniques (1804-2004)*, Institut des Études Balkaniques, Académie Serbe des Sciences et des Arts, 2012, pp109-130.

13. « Amender Trianon sous le choc de la Grande Dépression : la Roumanie entre sujet et objet des plans d'intégration durant la crise de 1929-1932 », dans *Conceptions sur l'État et la nation dans le bassin des Carpates depuis Trianon*, colloque co-organisé par l'Académie hongroise des Sciences et l'Institut français de Budapest les 3 et 4 juin 2010 (actes à paraître).

14. « La sécurité pour tous ? Le condominium conflictuel franco-italien sur les Balkans après Locarno (1925-1928) », participation au colloque organisé par l'Institut d'Études balkaniques de l'Académie des Sciences de Serbie, par l'École française de Rome et par l'Université Rome III les 3 et 4 décembre 2010 à Belgrade, *Italy's balkan strategies in the 19<sup>th</sup> and 20<sup>th</sup> centuries*, avec une intervention sur « Le condominium franco-italien sur l'Europe balkanique après Locarno, 1925-1929 ».

15. « La Roumanie et la seconde guerre balkanique ou l'hésitation géopolitique et statutaire », dans Horel, Catherine, *Les guerres balkaniques, 1912-1913 : conflits, enjeux, mémoires*, Berne, Peter Lang, 2014, 348pp, p117-128.

16. « La question de la puissance dans les guerres balkaniques : état des forces et buts de guerre », dans *Les Balkans au tournant de leur histoire. 1912-1913*, journée d'étude organisée par la Bibliothèque Nationale de France le 5 décembre 2013 (à paraître).

17. « Les Roumains, une victoire à la Pyrrhus ? », in *La fin de l'Autriche-Hongrie : une victoire des nationalités ?*, Horel, Catherine, *Les Cahiers de l'IRICE* n°13, en ligne en juin 2015.

18. « La Roumanie, l'allié à contretemps. (R)entrées et sorties de guerre d'une petite puissance », dans Le Naour, Jean-Yves, *Front d'Orient, 1914-1919. Les soldats oubliés*, Marseille, Editions Gaussien, 2016, 205pp, p157-170.

19. « România în cadrul Micii Antante: alianța de rezervă a Franței în Europa Centrală interbelică, 1919-1938 », dans Naumescu, Valentin (dir.), *România, marile puteri și ordinea*

*europenă, 1918-2018* [La Roumanie, les grandes puissances et l'ordre européen, 1918-2018], Bucarest, Polirom, 2018, 435pp, p69-90.

### Articles de revues et interventions en colloques

1. «Quelques tendances historiographiques françaises de l'entre-deux-guerres concernant les liens diplomatiques et militaires entre la France et la Roumanie», dans *Etudes danubiennes*, tome IX, n°2, 2<sup>e</sup> semestre 1993, pp.175-188.
2. «La coopération franco-roumaine et la sécurité en Europe entre 1919 et 1925», dans *Etudes danubiennes*, tome XI, n°2, 1<sup>er</sup> semestre 1995, pp.57-96.
3. «La coopération franco-roumaine face à la Russie lors du passage de Take Ionescu au ministère des Affaires étrangères, juin 1920-décembre 1921», *Revue roumaine d'histoire*, n°3-4, juillet-décembre 1995, pp.367-382.
4. «La présence française en Europe centrale dans l'entre-deux-guerres», dans la *Revue d'Europe Centrale*, tome III, n°2, 2<sup>e</sup> semestre 1995, pp.147-160. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/14/14/PDF/Relations\\_entre\\_la\\_France\\_et\\_l\\_Europe\\_centrale\\_entre\\_les\\_deux\\_guerres.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/14/14/PDF/Relations_entre_la_France_et_l_Europe_centrale_entre_les_deux_guerres.pdf)
5. «L'appui contesté du général Berthelot aux revendications roumaines au sujet de la Transylvanie et du statut d'allié, décembre 1918-avril 1919», *Revue roumaine d'histoire*, tome XXXVI, juillet-décembre 1997, pp.241-248. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/67/95/73/PDF/Appui\\_du\\_gA\\_nA\\_ral\\_Berthelot\\_aux\\_revendications\\_roumaines\\_e\\_n\\_Transylvanie\\_en\\_1918-1919.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/67/95/73/PDF/Appui_du_gA_nA_ral_Berthelot_aux_revendications_roumaines_e_n_Transylvanie_en_1918-1919.pdf)
6. «La Serbie et la Roumanie dans le contexte européen, 1878-1914 : de la convergence au rapprochement», dans la *Revue d'Europe centrale*, tome VII, n°1, 1<sup>er</sup> semestre 1999, pp.127-135.
7. «La Roumanie dans les plans d'intégration européenne des années vingt : entre intérêt national et émergence d'une conscience européenne », *Öt Kontinens*, revue de l'Université Eötvös Lorand de Budapest, 2005, pp. 31-52. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/63/31/PDF/Sandu-La\\_rA\\_vision\\_de\\_la\\_Constitution\\_roumaine\\_en\\_2003.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/63/31/PDF/Sandu-La_rA_vision_de_la_Constitution_roumaine_en_2003.pdf)
8. « Les relations roumano-serbes et la question du Banat durant la Première Guerre mondiale », dans *Balkanica*, XXXVII, Belgrade, 2006, pp241-246.
9. « Le nouvel ordre allemand à l'est », intervention dans *1918 : l'année de la décision*, colloque organisé par François Lagrange à l'Hôtel des Invalides les 2 et 3 décembre 2008.
10. « The Iron Guard and Antonescu's Regime Revisionism – The Transylvanian Syndrom », présentation au colloque *Social Actors, Practices and Conceptions of Revisionist Politics in Europe, 1938-45* tenu à Berne les 10-12 septembre 2009, organisé par Marina Cattaruzza et Dieter Langewiesche, [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/07/32/PDF/DA\\_finitif-Fascisme\\_centre-europA\\_en\\_-\\_historiographie.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/07/32/PDF/DA_finitif-Fascisme_centre-europA_en_-_historiographie.pdf)
11. « Trianon dans l'historiographie roumaine, continuité et distorsions d'une préoccupation nationale », présentation au colloque *Des mémoires réconciliées ? Le Traité de Trianon 90 ans après*, organisé par Catherine Horel au Sénat par l'Association des amis de l'Institut hongrois de Paris le 11 juin 2010. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/64/19/PDF/SANDU-Trianon-colloque\\_SA\\_nat.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/64/19/PDF/SANDU-Trianon-colloque_SA_nat.pdf)
12. « Le sens de la fête nationale du 1<sup>er</sup> décembre (1918) : la manifestation des Transylvains en faveur de l'union avec la Roumanie », conférence tenue le 29 novembre 2012 à l'Université de Lille 1.
13. Avec Rodica Paléologu, « Les fonds roumains en France », dans *Bibliothèque(s)*, n°67, mars 2013, dossier spécial sur la Roumanie, 92 p, pp59-60.

### Fascisme et populisme de droite

Ma recherche sur le fascisme m'a permis de découvrir la sphère des études fascistes, françaises d'abord, internationales ensuite avec ma participation à l'introduction en France

des premières publications de Roger Griffin et des théories du « nouveau consensus » sur une définition générique du phénomène fasciste.

Avant cette découverte des théories anglophones du fascisme générique, donc entre 2000 et 2008, j'ai contribué à la définition de la Légion comme mouvement fasciste « euro-synchrone », donc révolutionnaire et populiste (2000-2004), puis ai commencé à appliquer, à partir de 2004, la définition d'Emilio Gentile dans le cas du légionarisme roumain comme « religion politique », et l'ai complétée à partir de 2008 avec la définition de Roger Griffin du fascisme comme idéologie « palingénésique » de la renaissance nationale.

Les articles que j'ai rédigés à partir de 2008 se ressentent de l'influence des théories du fascisme produites par le monde anglophone. L'adoption de cette approche était d'autant plus complète et décidée que la palingénésie se présentait comme une clé de voûte ou une phase finale à un faisceau d'interprétations préexistantes chez moi comme la rupture révolutionnaire ou la religion politique.

Le nouvel ouvrage issu de la thèse d'habilitation reprend le texte de la thèse d'habilitation prolongé jusqu'au renversement d'alliance de la Roumanie à la fin de période de la Deuxième Guerre mondiale, puis étudie brièvement l'héritage fasciste au travers du national-communisme de l'époque Ceaușescu et du populisme post-1989, qui sont deux de mes axes de recherche après l'habilitation.

### Chapitres de livres et actes de colloques

1. « Le modèle fasciste en Roumanie et en Bulgarie dans les années Trente : un impact inégal », dans les actes du colloque *La France, l'Europe et les Balkans, crises historiques et témoignages littéraires* des 22-23 septembre 2000, tenu aux Universités d'Arras et de Paris IV, Artois Presses Université, 2002, pp.174-187.

2. « Introduction générale : La question fasciste en Europe centre-orientale : l'entre déchirement des droites », dans Catherine Horel, Traian Sandu et Fritz Taubert, *La Périphérie du fascisme, spécification d'un modèle fasciste au sein de sociétés agraires ; le cas de l'Europe centrale entre les deux guerres*, Paris, L'Harmattan, coll. *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2006, p7-28.

3. « Le conflit entre fascisme et monarchisme en Roumanie : données structurelles et déroulement », dans *La Périphérie du fascisme, op. cit.*, p.91-109.

4. « La passion selon Codreanu : les récits de prison d'un fasciste mystique », dans Jean Bessière et Judit Maàr (dir.), *L'Écriture emprisonnée*, Paris, L'Harmattan, 2007, *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 371 p., p.235-243 :

[http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/67/42/40/PDF/Sandu\\_La\\_Passion\\_selon\\_Codreanu.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/67/42/40/PDF/Sandu_La_Passion_selon_Codreanu.pdf)

5. « Mémoire de la Première Guerre mondiale au sein des jeunes droites roumaines de l'entre les deux guerres », dans Antoine Marès (dir.), *La mémoire de la Première Guerre mondiale en Europe médiane*, n° spécial de *Guerres mondiales et conflits contemporains* n°228 d'octobre 2007, Paris, 158pp, pp7-21.

6. « La Garde de Fer : méthodes de mobilisation et d'encadrement », dans Judit Maàr, Patrick Renaud et Traian Sandu (dir.), *Temps, espace, langage, la Hongrie à la croisée des disciplines*, Paris, L'Harmattan, *Les Cahiers d'Études hongroises*, 2008, 2 volumes, vol.2, pp395-415.

[http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/67/42/45/PDF/Sandu\\_Garde\\_de\\_Fer-mobilisation\\_et\\_encadrement.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/67/42/45/PDF/Sandu_Garde_de_Fer-mobilisation_et_encadrement.pdf)

7. « Signes et couleurs de la mobilisation fasciste dans un pays majoritairement agraire : le Mouvement légionnaire roumain », dans Denise Turrel, Martin Aurell, Christine Manigand, Jérôme Grévy, Laurent Hablot et Catalina Gîrbea (dir.), *Signes et couleurs des identités politiques*, PUR, 2008, pp71-88 ; repris avec modifications dans Patrick Renaud, Judit Maâr et Traian Sandu, *Ouest-est : dynamiques centre-périphérie entre les deux moitiés du continent*, op. cit., 2011, pp495-505.

8. « À régime nouveau, Panthéon littéraire nouveau : écrire l'histoire d'une littérature légionnaire à venir », dans Jean Bessière et de Judit Maâr (dir.), *Frontières de l'histoire littéraire*, Paris, L'Harmattan, *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2008, 198pp, pp.123-132. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/63/37/PDF/Sandu-L\\_Union\\_europA\\_enne\\_et\\_la\\_RA\\_publicue\\_Moldave.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/63/37/PDF/Sandu-L_Union_europA_enne_et_la_RA_publicue_Moldave.pdf)

9. « De Charles Maurras à Lucien Rebatet : un alibi de droite français pour le fascisme roumain de la Garde de fer ? », dans Olivier Dard et Michel Grunewald (dir.), *Charles Maurras et l'étranger – l'étranger et Charles Maurras. L'Action Française – culture, politique, société II*, Berne, Peter Lang, 2009, pp.169-191.

10. « Mircea Eliade et Emil Cioran : fondamentalisme orthodoxe ou recentrage européen du fascisme périphérique roumain ? », dans Jean Bessière et Judit Maâr (dir.), *Histoire de la littérature et jeux d'échange entre centres et périphéries, les identités relatives des littératures*, Paris, L'Harmattan, *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2010, pp141-150. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/67/42/44/PDF/Sandu\\_-\\_Cioran-Eliade\\_et\\_le\\_fascisme\\_roumain.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/67/42/44/PDF/Sandu_-_Cioran-Eliade_et_le_fascisme_roumain.pdf)

11. « Le *new consensus* sur le fascisme est-il adapté à l'Europe centre-orientale ? Les voies du populisme révolutionnaire dans les sociétés traditionnelles », introduction générale de Traian Sandu (dir.), *Vers un profil convergent des fascismes ? « Nouveau consensus » et religion politique en Europe centrale*, Paris, L'Harmattan, coll. Cahiers de la Nouvelle Europe, 2010, 274pp, pp9-26.

12. « Le fascisme, révolution spatio-temporelle chez les Roumains », dans *Vers un profil convergent des fascismes ?...*, op. cit., pp217-230.

13. « Conclusion : Un fascisme centre-européen harmonique au sein du *new consensus*, et au-delà : la "nouvelle vague" », *Vers un profil convergent des fascismes ?...*, op. cit., pp261-271.

14. « A Model of Fascism in European agrarian Peripheries. The Romanian case », dans Dietmar Müller et Angela Harre (dir.), *Transforming rural societies. Agrarian Property and Agrarianism in East Central Europe in the Nineteenth and Twentieth Centuries*, dans *Jahrbuch für Geschichte des ländlichen Raumes*, Vienne, Studienverlag, 2011, 227pp, pp204-222.

15. « Une Roumanie debout : la rectitude du paysage fantasmé de l'homme nouveau fasciste », dans Judit Maâr, *Paysages en dialogue : espaces et temporalités entre Centres et Périphéries européennes* dans Judit Maâr et Traian Sandu, *Paysages en dialogues, espaces et temporalités entre centres et périphéries européens*, Paris, L'Harmattan, *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 294pp, 2012.

16. « Der Ertrag der Militanz und der regionale Erfolg der Eisernen Garde. Eine Analyse des Wahlverhaltens und die Folgerungen für die Theorie », dans Armin Heinen et Oliver Jens Schmitt, *Inszenierte Gegenmacht von rechts. Die "Legion Erzengel Michael" in Rumänien 1918-1938*, Oldenbourg Verlag, *Südosteuropäische Arbeiten*, Munich, 2013, 416p, pp155-190.

17. « Roumanie : la nostalgie fasciste », dans Marie-Claude Esposito, Alain Laquière et Christine Manigand, *Populismes : l'envers de la démocratie*, Paris, Vendémiaire, 2012, 271p, pp193-201.

18. « The Romanian case – The Romanian Iron Guard as Part of the fascist Network », dans *Die faschistische Herausforderung. Netzwerke, Zukunftsverheißungen und Kulturen der Gewalt in Europa 1922 bis 1945*, colloque organisé par l'Institut für Zeitgeschichte München – Berlin, en collaboration avec la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich (Martin Baumeister) et l'Université de Constance (Sven Reichardt) du 28 au 30 juin 2012 (publication à paraître en 2018 dans *Analele Universității București*). Intervention orale en ligne: [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/71/53/92/PDF/Iron\\_Guard\\_and\\_the\\_European\\_Fascist\\_Network\\_-\\_oral.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/71/53/92/PDF/Iron_Guard_and_the_European_Fascist_Network_-_oral.pdf)

19. « Le populisme, une réponse en trompe-l'œil à la dépolitisation européenne : irresponsabilité politique, indifférenciation idéologique et succès populiste », dans M.C. Esposito et C. Manigand, *L'Europe, entre politisation et dépolitisation*, Paris, L'Harmattan, 2015.

20. « Fascisme, populisme : qui emprunte à qui en Europe médiane ? », introduction à Traian Sandu, *L'Europe à contre-pied : idéologie populiste et extrémisme de droite en Europe centrale et orientale...*, op. cit..



## Articles de revues et interventions en colloques

21. « La génération fasciste en Roumanie : recrutement, doctrine, action », dans *Histoire, Economie, Société*, n°3, 2003, pp.437-449.

22. « Droite française, fascisme italien : influences croisées sur la Garde de Fer », dans *Analele Universității București*, année VI, 2004, p.61-77. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/07/31/PDF/Rome-STUDIA\\_POLITICA.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/07/31/PDF/Rome-STUDIA_POLITICA.pdf)

23. « De l'antisémitisme au fascisme en Roumanie ; naissance du Roumain nouveau régénéré par la révolution de droite », dans *Analele Universității București*, Année X, 2008, pp.32-46. <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/03/28/PDF/BUCAREST - IdA ologie IA gionnaire.pdf>

24. « Le fascisme roumain dans un contexte centre-européen<sup>o</sup>: historiographie et problématiques », [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/07/32/PDF/DA\\_finitif-Fascisme\\_centre-europA\\_en\\_-\\_historiographie.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/07/32/PDF/DA_finitif-Fascisme_centre-europA_en_-_historiographie.pdf)

25. « La « nature du fascisme » : une lecture d'historien de la définition *cultural turn* de Roger Griffin », intervention à la journée d'étude organisée par Anne Matard-Bonucci et Olivier Forlin, *Controverses et débats historiographiques sur le fascisme*, Grenoble, le 30 mars 2011.

26. « Criterion, avant-gardisme spiritualiste avorté ou révolution fasciste moderniste dans la Roumanie de l'entre-deux-guerres ? », intervention dans *Transferts, appropriations et fonctions de l'avant-garde dans l'Europe intermédiaire et du nord, 1909-1989*, colloque organisé par Harri Veivo les 23 et 24 septembre 2011 à Paris.

27. « Les relations entre la Garde de fer roumaine et l'Allemagne, 1918-1938 », à paraître dans *Germanica*

## Communisme

Une des solutions au débat entre « totalitaristes » centrés sur la dictature *top-down* et les « révisionnistes » adeptes de la dynamique sociale *bottom-up* et que je souhaite explorer réside peut-être dans l'adoption des théories modernes du totalitarisme. Elles partent surtout de sa version fasciste de l'application du « tournant culturel » de l'histoire aux totalitarismes, mais trouvent aussi des points dans l'historiographie du communisme, avec l'ouvrage pionnier de Stephen Kotkin, *Magnetic Mountain. Stalinism as a Civilization* (1997). Ces approches centrées sur les discours des responsables et de leurs acolytes de l'agitprop ont mis l'accent sur l'adhésion enthousiaste de l'individu au projet collectif de renaissance (palingénésie) de la nation par la création d'un homme nouveau totalement mobilisé et participant activement à la révolution prométhéenne comme à une religion politique remplaçant le christianisme. Des traits de cette approche se retrouvent, entre autres, dans les écrits de Catherine Durandin sur Ceaușescu, et rendent compte de plusieurs aspects du régime de Gheorghiu-Dej et de Ceaușescu. Ils dépassent le simple effort de propagande en faveur du régime pour créer un ferveur proche de celle suscitée par le programme de la Garde de fer dans les années trente. Ce dernier combinait la continuité familière du projet national, la rupture de la transformation révolutionnaire de la société, et une légitimation charismatique étendue par Ceaușescu à sa femme, avec des prolongements dynastiques propres au mouvement transformé en régime.

Ce complexe de légitimation générait chez Ceaușescu un mode de prise de décision et un ensemble institutionnel qui empruntaient aux deux régimes, stalinien et fasciste, et aux deux modes d'action sociale, par la contrainte dure et par l'incitation douce. Ainsi, Ceaușescu articulait la méthode stalinienne du contrôle strict du recrutement et de l'emploi des cadres avec la méthode hitlérienne de délégation et de simple arbitrage entre « fiefs » concurrents des grands dignitaires du régime. Il appliquait la première aux administrations « dures » du Parti et de l'État chargées de réaliser le projet idéologique socialiste et d'encadrer la société et réservait la seconde à la mobilisation séduisante, culturelle, nationaliste au sein de « groupes d'attitude » analysés par Alina Tudor-Pavelescu dans sa thèse, « *Le Conducător, le Parti et le peuple, le discours nationaliste comme discours de légitimation dans la Roumanie de Ceaușescu (1965-1989)* ». A la jonction des deux champs, l'indispensable Securitate regroupait les fonctions de police politique omniprésente et dure, et d'intermédiaire avec les

groupes d'attitude culturels, jouant ainsi le rôle d'interface entre administrations dures et douces, entre bureaucratie et société.

Ma lecture du régime de Ceaușescu est celle de l'échec de sortie de l'empire soviétique par la synergie de ces deux discours politiques articulés : la doctrine marxiste-léniniste acclimatée à l'égalitarisme supposé du nationalisme roumain historique.

### Chapitres de livres et actes de colloques

20. « La Roumanie socialiste et la guerre d'Algérie : guerre froide, tiers-mondisme et voie nationale », in Bismuth, Hervé et Taubert, Fritz (éd.), *La Guerre d'Algérie et le monde communiste*, EUD, Dijon 2014, 254pp, p.81-88.

### Articles de revues et interventions en colloques

1. « La mémoire clivée du communisme en Roumanie », dans Courtois, Stéphane, *La Guerre des mémoires, Communismes*, 2015, pp.147-168.

2. “Ceaușescu’s national-communist populism: the failed attempt of a charismatic link while in power”, revue *Connexes*, numéro special dirigé par Roman Krakovsky, *Populism in Central and Eastern Europe in the 20<sup>th</sup> Century* (à paraître).

3. “Quitter l'Empire ? Vellétés et instrumentation roumaine de la sortie du Pacte de Varsovie/ CAEM à l'époque de Ceausescu », dans *Quand les satellites quittent les orbites : précarité identitaire/ tropismes centrifuges de petites puissances centre-européennes au XX-XXI siècles*, journée d'étude du 9 novembre 2017, Paris 3.

### Relations internationales

Entre 2002 et 2008, Élisabeth du Réau m'a confié à Paris III la responsabilité de l'équipe « Jeunes chercheurs » de l'École Doctorale « Espace Européen Contemporain ». J'y ai encadré plusieurs doctorants et jeunes docteurs, et co-organisé avec Élisabeth du Réau et Christine Manigand cinq rencontres entre 2003 et 2008 à Paris III, puis à Sciences Po (séminaire conjoint d'Élisabeth du Réau et de Christine Manigand sur l'*Histoire de l'Europe, identités nationales et dynamiques européennes*). Je me suis donc tenu informé de la politique étrangère européenne, notamment de l'état de l'opinion ou des électors centre-européens lors des deux dernières vagues d'adhésions, de la crise que la guerre en Irak a provoquée entre certains des membres de – et des candidats à – l'Union européenne, enfin de la Politique européenne de voisinage.

Mon approche de ces questions est intégrée à ma réflexion d'ensemble sur les modèles de divisions de l'Europe et leurs conséquences géopolitiques néo (pour l'Europe)- et post (pour la Russie)-impériales. Le premier élargissement met l'UE en contact, à l'est, avec la Russie – l'enclave délicate de Kaliningrad et les minorités des pays Baltes –, avec la Biélorussie autoritaire, avec l'Ukraine pleine d'attentes envers la Pologne et, au sud-est, avec l'ex-Yougoslavie. Mais la configuration reste malgré tout limitée à la « deuxième Europe »

dans la vision de Szúcs et « compacte » d'un point de vue géostratégique, donc avec un aspect de glacis à organiser. C'est le second élargissement qui rend les positions géostratégiques de l'UE plus hasardées : reporter la frontière de l'isthme Baltique-Adriatique vers l'isthme Baltique-Mer Noire, plus ample et exposant l'UE à un contact accru avec la CEI – notamment en Moldavie – et avec les Balkans occidentaux – ex-Yougoslavie et Albanie –, c'est occuper l'Union européenne à la stabilisation d'une zone pauvre, troublée et stratégiquement exposée ; c'est aussi l'établissement d'un contact avec la Turquie, avec ses attentes et ses frustrations éventuelles.

L'analyse de la politique de voisinage (PEV) témoigne d'une certaine ambiguïté du statut : ses exigences se situent entre les critères d'adhésion de Copenhague – démocratie politique, libéralisme économique et de reprise de l'acquis législatif communautaire – et la Politique extérieure et de sécurité commune, dont les exigences sont bien moindres puisqu'elle prétend avoir un rayon d'action mondial, donc a priori être capable de discuter avec n'importe quel type de régime. De cette ambiguïté initiale de la politique de voisinage découlent d'autres hésitations, notamment sur l'instance en charge de la mener – savoir si ce sera la Commission, organe supranational et enclin à rapprocher les principes de la PEV des critères d'adhésion, ou bien le Conseil européen, rassemblant les représentants des États membres, plus soucieux des équilibres stratégiques réalistes, intégrant davantage la PEV à la PESC. La deuxième marque, qui découle de cette instabilité, est la fragilité de la PEV et la tendance qu'ont les divers acteurs – divers membres de l'UE elle-même, États-Unis ou la Russie – à la détourner dans le sens de leurs intérêts. Ces tendances sont significatives à la fois de l'importance et de la faiblesse de la PEV : de son importance, puisque définir des voisins revient à définir ses propres frontières, donc arrêter l'élargissement et se consacrer enfin à la précision des mécanismes de prise de décision et à une détermination de ses intérêts stratégiques à l'extérieur. D'une certaine manière, aussi bien l'intégration que la politique extérieure commune sont condition d'une PEV réussie. Mais elles sont aussi corrélées à sa faiblesse, puisque les pressions subies vont clairement dans le sens d'une poursuite de la dynamique de l'élargissement, donc de la négation de la PEV.

Ainsi, ma réflexion critique sur la qualité des alliances est-européennes de la France entre les deux guerres, sur les différences de pénétration du fascisme dans l'espace européen, sur les divisions du continent et sur les politiques d'élargissement et de voisinage à l'est, présentent une certaine cohérence et une convergence de conclusions.

1. «Conclusions : une mise en perspective historique», table ronde du groupe “jeunes chercheurs” de l’ED EEC de Paris III, tenue à Prague les 3 et 4 avril 2003 avec le concours du CEFRES, dans Manigand, Christine, Sandu, Traian et Thorel, Julien, *L’Union à 25 au miroir des opinions d’Europe centrale et orientale*, n°spécial de *Dialogues européens*, n°5, automne 2003, pp.121-126.
2. «L’Union Européenne condamnée à la puissance ?», dans Sandu, Traian (sous la direction de), *Identités nationales, identité européenne, visibilité internationale. Aspects historiques, politiques et économiques*, Actes du colloque organisé les 5 et 6 décembre 2003 par le Centre Interuniversitaire d’Etudes Hongroises de Paris III et l’Ecole Doctorale de Littérature comparée de Paris IV, Paris, 2004, L’Harmattan, coll. *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 276pp, pp9-29. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/63/28/PDF/Sandu-L\\_Europe\\_condamnA\\_e\\_A\\_la\\_puissance.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/63/28/PDF/Sandu-L_Europe_condamnA_e_A_la_puissance.pdf)
3. «Les PECO au cœur du schisme occidental : trouble identitaire et écartèlement géostratégique lors de la deuxième guerre d’Irak», dans Sandu, Traian (sous la direction de), *Identités nationales...*, *ibid.*, pp205-222. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/63/29/PDF/Sandu-Les\\_Pays\\_d\\_Europe\\_centrale\\_et\\_orientale\\_au\\_coeur\\_du\\_schisme\\_occidental.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/63/29/PDF/Sandu-Les_Pays_d_Europe_centrale_et_orientale_au_coeur_du_schisme_occidental.pdf)
4. «La révision de la Constitution roumaine d’octobre 2003 : une réforme eurocompatible obtenue selon des méthodes “balkaniques” », dans Sandu, Traian (sous la direction de), *Identités nationales...*, *ibid.*, pp197-204.
5. « Transition institutionnelle, stagnation politique : la révision en 2003 de la Constitution roumaine », dans *Analele Universității București*, 2005, pp3-14. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/63/31/PDF/Sandu-La\\_rA\\_vision\\_de\\_la\\_Constitution\\_roumaine\\_en\\_2003.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/63/31/PDF/Sandu-La_rA_vision_de_la_Constitution_roumaine_en_2003.pdf)
6. « L’ambiguïté de la politique européenne des « nouveaux voisins » : agir sans s’élargir, projeter sans étaler », dans Du Réau, Elisabeth, Manigand, Christine et Sandu, Traian, *Dynamiques et résistances politiques dans le nouvel espace européen*, journée d’études du 25 juin, L’Harmattan, coll. *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2005, pp189-202.
7. « La Politique européenne de voisinage à l’est : définition d’une périphérie impériale, d’une zone-tampon ou d’une pré-adhésion ? », dans *La PESC/PESD, Dialogues européens* n°6 et 7, Presses de la Sorbonne-Nouvelle, 2005, pp13-23. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/63/34/PDF/Sandu-La\\_politique\\_europA\\_enne\\_de\\_voisinage\\_A\\_l'est.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/63/34/PDF/Sandu-La_politique_europA_enne_de_voisinage_A_l'est.pdf)
8. « Géostratégie du deuxième élargissement à l’est : nouveaux membres, nouveaux voisins », actes du colloque franco-hongrois tenu à Paris le 22 septembre 2005 dans le cadre du programme Balaton, parus dans *Öt Kontinens*, revue de l’Université Eötvös Lorand de Budapest, 2006, p.65-88.
9. avec Christine Manigand, « Introduction : la géopolitique des frontières européennes : les habits neufs du débat approfondissement-élargissement », introduction générale de la table-ronde « jeunes chercheurs » *Frontières et sécurité de l’Europe. Territoires, identités et espace européens*, table ronde tenue le 3 octobre 2006 à Sciences-Po, L’Harmattan, coll. *Aujourd’hui l’Europe*, 2008, pp5-17.
10. « L’Union européenne et la République Moldave : la difficile gestion de la PEV », dans *Frontières et sécurité de l’Europe, ... op. cit.*, pp179-190. [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/63/37/PDF/Sandu-L\\_Union\\_europA\\_enne\\_et\\_la\\_RA\\_publicue\\_Moldave.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/63/37/PDF/Sandu-L_Union_europA_enne_et_la_RA_publicue_Moldave.pdf)
11. « Roumanie. Une fin de crise euro-roumaine en trompe l’œil », RAMSES, Paris, Dunod, 2014, 348pp, pp130-135.
12. « L’“eurasisme” contre l’élargissement européen aux Balkans occidentaux ? L’activisme balkanique d’Alexandre Douguine », dans V. Mintchev, N. Nenovky et X. Richet, *Western Balkans and the European Union. Lessons from past enlargements, challenges to future integrations*, Sofia, University Publishing House “Stopanstvo”, 2015, 297pp, pp275-287.
13. « Eviter de geler les conflits en Europe : la Roumanie à l’épreuve de l’indépendance du Kosovo », dans V. Delteil et R. Ivan, *Trajectoires de transformation et d’intégration dans l’Europe du Sud-Est. Défis pour les élargissements futurs*, Bucarest, Centrul pentru Studii de Dezvoltare și Cooperatie Internațională, coll. *Politicul fără frontiere*, 2017, 331pp, pp209-223.
14. « Europe, l’empire impossible », in Dominique Château et Bruno Péquignot, *L’Europe, histoire et philosophie*, Paris, L’Harmattan, coll. *Questions contemporaines*, 2018, 148pp, pp53-70.

## Divers

À la suite de la publication aux Éditions Perrin d'une *Histoire de la Roumanie* en 2008, des propositions pour des interventions plus diversifiées me sont parvenues, y compris du point de vue des médias qui me sollicitaient (des émissions radiophoniques ou des interviews vidéos du quotidien *Le Monde*).

1. « Les Roumains dans l'entre-deux-guerres. La modernisation contrariée », dans les actes du colloque *L'Europe centrale du traité de paix de Saint-Germain-en-Laye à la Deuxième Guerre mondiale* du 21 mai 2005, organisé par la Ville de Saint-Germain et les Amis du Vieux Saint-Germain, paru dans Boulet, François, *Les Traités de paix, 1919-1920, et l'Europe au XX<sup>e</sup> siècle*, Les Presses franciliennes, p.261-271.

2. en collaboration avec Vojislav Pavlović, « Guerre et société en Hongrie, Yougoslavie et Roumanie, 1911-1946 », *Cahiers d'Histoire de Saint Cyr-Coëtquidan* n°2, Paris, L'Harmattan, mars 2005, pp. 49-74.

3. en collaboration avec Judit Maár et Patrick Renaud, *Introduction générale de Temps, espaces, langages, la Hongrie à la croisée des disciplines*, actes du colloque international organisé les 14-16 décembre 2006 par le Centre Interuniversitaire d'Études Hongroises, L'Harmattan, *Les Cahiers d'Études hongroises*, volume I (504pp) et II (574pp), mai 2008, vol.1, p.7-15.

4. « La Roumanie, une perspective historique », dans Nadji Rahmania (dir.), *La Roumanie dans l'Europe : intégration ou transition prolongée ?*, Paris, L'Harmattan, *Cahiers lillois*, 2010, pp11-58.

5. « Aurélien Sauvageot à la découverte de la Hongrie des années 1923-1933 », L'Harmattan, *Études finno-ougriennes*, tome 41, 2009, pp45-56.

6. « Un regard historique sur le film *4 mois, 3 semaines et 2 jours* » de Cristian Mungiu, dans *Ville et Cinéma roumain*, organisé par Ioana Mercey les vendredi 9 et samedi 10 avril 2010 à la Cité de l'architecture et du patrimoine, Auditorium du palais de Chaillot.

7. « Centre-périphérie : clivage politique et modèle géopolitique du passé ? Une approche multicritères du continent européen », introduction générale de Judit Maar, Julia Nyikos, Patrick Renaud et Traian Sandu, *Ouest-Est : dynamiques centre-périphérie entre les deux moitiés du continent. La pluridisciplinarité en pratique dans les sciences humaines et sociales*, 2012, *op. cit.*, pp 9-18.

8. Avec Judit Maár et Patrick Renaud, Préface à *Le Clivage centre-périphérie dans une approche interdisciplinaire*, Paris, L'Harmattan, coll. *Les Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2013, 432pp, pp.7-18.

*Revue d'Europe Centrale* : « Europe centrale et balkanique : chronologie », 1993-1997.

## Dictionnaires et revues grand public

Articles « Balkans », « Empire ottoman » et « Neutres » dans Lagrange, François (dir.), *Inventaire de la Grande Guerre*, Encyclopaedia Universalis, 2005.

Article « L'Europe vue de Roumanie » dans Yves Bertoncini, Thierry Chopin, Anne Dulphy, Sylvain Kahn, Anne Levade, Christine Manigand (dir.), *Dictionnaire critique de l'Union européenne*, Armand Colin, 2008.

Articles et nombreux comptes rendus dans *Historia*.

« Roumanie: l'exaltation fasciste », in *Le Vent de l'histoire*, émission de Jacques Mouriquand sur Radio suisse romande 1, le 3 juillet 2014 : <http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/le-vent-de-l-histoire/5936269-le-vent-de-l-histoire-du-03-07-2014.html>

« Le Dernier siècle de l'Empire ottoman : les guerres balkaniques », in La Fabrique de l'histoire, émission d'Emmanuel Laurentin sur France Culture, le 25 janvier 2017 : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/le-dernier-siecle-de-lempire-ottoman-34-les-guerres-balkaniques>

« Le roi Michel de Roumanie », in *La Marche de l'histoire*, émission de Jean Lebrun, le 18 décembre 2017 : <https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire>

« Roumanie : pourquoi certains sont-ils nostalgiques de la dictature de Ceausescu ? »  
En savoir plus sur [http://www.lemonde.fr/europe/video/2018/02/06/roumanie-pourquoi-certains-sont-ils-nostalgiques-de-la-dictature-de-ceausescu\\_5252673\\_3214.html#p5BkuDW1UFByuTef.99](http://www.lemonde.fr/europe/video/2018/02/06/roumanie-pourquoi-certains-sont-ils-nostalgiques-de-la-dictature-de-ceausescu_5252673_3214.html#p5BkuDW1UFByuTef.99)  
*Le Monde*, vidéos, 6 février 2018.

### ***Evaluations***

2017 : évaluation de l'article « *La France et l'industrie pétrolière roumaine durant l'entre-deux-guerres* » pour *Histoire, Economie, Société*.

2016 : recension pour *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2016/3 (N° 131), du livre de Marius Turda Aaron et Gillette, *Latin Eugenics in comparative Perspective*, Londres, Bloomsbury, 2014, 306 p

2015-2016 : European Institute for Advanced Studies (EURIAS) : Marco Bresciani : « The Long Shadow of the Great War. Post-war Italy and Fascism in East Central European Perspective (1918-1927) »

2016 : *Nationalities Papers*, Routledge : "Managing 'Furia Latina': the Making of a Romanian Football System and Style of Play"

2015 : rapporteur dans le jury de thèse de Doctorat de Monsieur Dragoș Zaharia, *La Roumanie acteur européen. L'adaptation de sa politique étrangère à la PESC/PESCD et la promotion des intérêts régionaux*, soutenue le 18 avril 2015 à l'Université de Strasbourg

2015 : évaluateur de l'article « Le destin du philosophe aux temps médiocres. Désaccords autour de l'œuvre et de la biographie de Constantin Noica. » pour *Romanica Cracoviensia*

2014 : évaluation d'un dossier de recherche pour le Fonds national pour la recherche scientifique de Hongrie